IMT Nuremberg Archives

H – 5017

International Court of Justice

H5017 - 0002

Filed 21/1/46
D. Wilkinson
for Secretary

119

TRIBU NAL MILITAIRE INTERNATIONAL
DES GRANDS CRIMINELS DE GUERRE

Délégation française au
Ministère Public

- Section économique -

L.D . : N
Eco : I/4.

C o p i e

Der Wehrmachtbefehlshaber in Norvège .

O.U . le I7-6-I94I .

Secret .

IVa. Nr. 333/4I g

Au Reichskommissar für die
besetzten norwegischen Gebiete
H errn Gauleiter Terboven .

Oslo .

Très honoré Monsieur le Reichskommissar .

Relative à votre lettre HaVo 3380/4I du 3I-5-I94I je prends position comme suit :

Le fait que le principe fixé par vous à Skaugum en Septembre I940 et ensuite à la conférence du 2I-II-I940 selon lequel les dépenses de la Wehrmacht doivent être diminuées grâce aux fournitures aussi importantes que possibles venant du Reich, n'a pu être réalisé, est dû aux circonstances les plus diverses sur lesquelles j'ai déjà insisté l'autre jour . Ce sont là existant dans le Reich (la forêt allemande doit être ménagée), le manque de tonnage (puisqu'en pemier lieu il faut transporter les besoins de guerre proprement dits), la situation maritime (dans les mois d'hiver la B altique gelée, à présent bloquée) et souvent l'urgence qui nécessite l'utilisation de la Norvège pour le ravitaillement . Malgré tous mes appe ls insistant sur la nécessité de la plus grande économie, les dépenses n'ont pu être comprimées comme il vous le paraît nécessaire . Quant aux dépenses personnelles, toute réduction ne mène qu'à la mauvaise humeur

.../...

H5017 – 0003

sans que les économies ainsi obtenues vaillent la peine d'être mentionnées . Quant aux besoins personnels, on pourrait songer à la rigueur à faire payer l'indemnité d'habillement dans le R eich . Par là cependant on n'économiserait que 880.000 couronnes ou en chiffres ronds I.000. 000 couronnes au maximum par mois . Les besoins mensuels de la Wehrmacht se chiffreraient seulement à 299 millions de couronnes a u lieu de 3.000. 000 couronnes. Il va de soi que les soldes et la prime de nourriture des quelques militaires quant à leurs frais devront être payées ici en N orvège . Qua nt aux dépenses matérielles on pourrait économiser en restreignant encore davantage l'installation des cantonnements en interdisant par exemple de se procurer toutes sortes de tapis fauteuils, mobilier au dessus de l'ordinaire (bureaux, biblothèques, horloges, lustres, etc.) S'a gissant ici de procurer des objets pour des Etats-Majors Supérieurs et dans les villes plus importantes, on pourrait de cette fa çon économiser encore d'après mon estimation quelques millions par mois mais q ui n'entreraient même pas en compte pour une demande totale de 300 millions de couronnes . Si j'étais contraint à donner des ordres aussi rigoureux, je devrais aussi exiger les mêmes restrictions pour le secteur civil .

Cependant je suis d'avis que le problème de cette façon ne peut pas du tout être résolu . Le seul remède est l'abandon complet du système monétaire actuel c'est à dire l'introduction de la monnaie du Reich . Mais cela n'est pas de mon ressort . Aussi, je regrette de ne pouvoir vous proposer d'autres remèdes bien que je sois parfaitement conscient du caractère sérieux de la situation dans laquelle vous vous trouvez .

Heil Hitler

Votre

signé v. Falkenhorst .

H5017 – 0004

Abschrift von Abschrift Pr.

Der Wehrmachtsbefehlshaber
in Norwegen

O.U., den 17.6.1941

IV a Nr. 333/41 g

G e h e i m .

An den
Reichskommissar fuer die
besetzten norwegischen Gebiete

Herrn Gauleiter T e r b o v e n

O s l o .

Sehr geehrter Herr Reichskommissar,

Zu Ihrem Schreiben HA.Vo 3380/41 vom 31.5.1941, nehme ich wie folgt Stellung:

Dass der bei Ihnen in Skaugum im September 1940 und anschliessend in der Konferenz am 21.11.1940 festgelegte Grundsatz, die saechlichen Ausgaben der Wehrmacht durch moeglichst umfangreichen Nachschub aus der Heimat zu vermindern, sich nicht hat durchfuehren lassen, ist auf die verschiedensten Umstaende zurueckzufuehren, auf die ich damals bereits hingewiesen habe. Es sind dies: eigener Mangel in der Heimat (der heimische Wald soll geschont werden), Tonnagemangel (da in erster Linie eigentlicher Kriegsbedarf befoerdert werden muss,)Schiffsverhaeltnisse (in dem Wintermonaten Vereisung, jetzt Sperrung der Ostsee) und vielfach auch Eilbeduerftigkeit, die zur Beschaffung in Norwegen zwingt. Trotz all meiner Hinweise auf die Notwendigkeit groesster Sparsamkeit werden sich die Ausgaben doch niemals in dem Umfange drosseln lassen, wie es Ihnen noetig erscheint. Bei den persoenlichen Ausgaben fuehrt jede Herabsetzung nur zur Veraergerung, ohne dass die damit erzielten Ersparnisse ueberhaupt nennenswert sind. Bei den persoenlichen Gebuehrnissen koennte man allenfalls daran denken, die Bekleidungsentschaedigung der Selbsteinkleider in der Heimat zahlen zu lassen. Dadurch wuerden aber nur, hoch gerechnet, 880 000 Kronen oder rd. 1 000 000 Kronen im Monat gespart werden, der monatliche Wehrmachtsbedarf wuerde also statt 300 Millionen Kronen nur 299 Millionen Kronen betragen. Dass der Wehrsold und das Verpflegungsgeld der wenigen Selbstverpfleger hier in Norwegen gezahlt werden muessen, ist selbstverstaendlich. Bei den saechlichen Ausgaben koennte durch noch groessere Einschraenkung der Ausstattung der Unterkuenfte vielleicht einiges gespart werden, indem man etwa die Beschaffung saemtlicher Teppiche, Polstermoebel, besserer Moebel (Schreibtische; Buecherschraenke, Wanduhren, Kronleuchter usw.) verbietet. Da es sich hierbei lediglich um Beschaffungen fuer hoehere

H5017 - 0005

Staebe und in groesseren Staedten handelt, koennten auf diese Weise nach meiner Schaetzung vielleicht einige Millionen Kronen gar nicht ins Gewicht fallen. Wenn ich zu solch rigorosen Befehlen gezwungen werden sollte, muesste ich natuerlich die gleichen Einschraenkungen auch fuer den zivilen Sektor fordern.

Ich bin aber der Meinung, dass dem Problem auf diese Weise ueberhaupt nicht beizukommen ist. Es kann hier nur durch eine voellige Abkehrung vom gegenwaertigen Waehrungssystem geholfen werden, also durch Einfuehrung der Reichswaehrung. Das gehoert aber nicht zu meinem Aufgabengebiet. Ich bedauere daher, Ihnen weitere Abhilfemassnahmen nicht vorschlagen zu koennen, obwohl ich mir des Ernstes der Lage, in der Sie sich befinden, voll bewusst bin.

Heil Hitler .

Ihr

gez.: v.Falkenhorst.

Fuer die Richtigkeit:
gez.: Mey
Intendanturrat.

H5017 – 0006

Filed 21/1/46 120
I.D. Wilkinson
for Secretary

TRIBUNAL MILITAIRE INTERNATIONAL
LES GRANDS CRIMINELS DE GUERRE

Délégation française au
Ministère Public
- Section économique -

L.D.N.
Eco : 3

TRADUCTION DU RAPPORT COMPLEMENTAIRE DU GOUVERNEMENT NORVEGIEN du 5 Janvier 1946 .

H5017 - 0007

Déjà le I8 Avril I940, 9 jours après l'agression allemande contre la Norvège, HITLER donna l'ordre de commencer l'exploitation économique de la Norvège, précisant qu'à ce sujet la Norvège serait à considérer comme pays ennemi . (REPORT, page 64.)

Pendant les 5 ans d'occupation qui suivaient, un pillage - unique dans l'histoire norvégienne - eut lieu . Les tendances de la politique allemande sur ce point furent nettement précisées lors d'une réunion à OSLO le 2I Novembre I940, où des personnalités allemandes dirigeantes délibérèrent sur la question : comment pourvoir aux besoins de la Wehrmacht en Norvège ? Le Reichskommissar TERBOVEN y prononça entre autre :

> "Dès le début, je l'ai considéré comme mon
> "devoir évident, en tant que Reichskommissar, de
> "voir en tout premier lieu ma tâche en ceci :
> "mobiliser tout le pouvoir économique et matériel
> "du pays pour la cause de la Wehrmacht,- ne pas
> "chercher des ressources dans le Reich tant qu'il
> "m'est possible d'organiser les mêmes ressources
> "dans le pays..... Je dois constater qu'on
> "admet que tout ait été tiré de la Norvège pen-
> "dant ces 7 mois, d'ordre financier et d'ordre
> "matériel, qu'il était possible d'en tirer".

Staatssekretär LANDFRIED du Reichswirtschaftsministerium à Berlin prononça entre autre :

> "Avec un sentiment de reconnaissance je constate
> "qu'en Norvège, moyennant une collaboration sans
> "aucun incident, on a réussi à mobiliser la puis-
> "sance économique du pays pour les nécessités
> "allemandes,et cela dans une mesure qu'il n'a
> "pas été possible d'atteindre dans tous les terri-
> "toires occupés . D'ordre du Reichswirtschafts-
> "minister je dois tout spécialement remercier de
> "ce que vous avez réussi à mener les norvégiens
> "aux rendements, qui, somme toute, étaient possible
>
> (Annexe I)

Le programme ainsi dressé pendant les 7 premiers mois de l'occupation, fut réalisé sans écarts et sans scrupules pendant le reste de l'occupation .

Répondant aux questions posées par le ministère public français du procès de NUREMBERG,dans le télégramme

H5017 – 0008

du I3 Décembre I945, on peut faire les remarques suivantes, point par point :

Le compte d'avances allemand dans la NORGES BANK (la banque de Norvège)

("Comment l'indemnité d'occupation avancée par la Banque de Norvège avait-elle été fixée?- à combien se montait-elle? - par quels moyens de pression a-t-elle été obtenue ?- quel est le montant des billets de la Reichskreditkasse en circulation en Norvège qui sint restés à la charge de ce pays?")

A l'agression contre la Norvège le 9 Avril I940, les allemands apportèrent leurs propres billets, des Reichskreditkassenscheine (abrégé : RKKS), qui tout de suite furent mis en circulation et déclarés être instruments de payement obligatoires sans que la banque norvégienne d'émission, la Norges Bank, en fût avisée .

La population se débarrassa vite de ces billets, qui par les banques, furent remis à la Norges Bank . Celle-ci pouvait bien retourner les billets à la Hauptverwaltung der Reichskreditkassen pour en être créditée du montant, mais elle ne pouvait rien sortir du compte chez la Hauptverwaltung que des RKKS. Il était donc une conséquence inévitable de ces mesures allemandes que la Banque de Norvège cédât des billets à la puissance occupante .

Pour, si possible, ne pas perdre le contrôle statistique de la circulation fiduciaire et de la consommation monétaire des allemands, la Norges Bank prit l'initiative pour essayer de faire éliminer les RKKS, proposant que les allemands aient tout de suite des billets norvégiens ordinaires chez la Norges Bank contre versement d'un montant correspondant en RKKS. Les autorités allemandes acceptèrent cette manière de faire ; plus tard elle fut simplifiée comme suit : chaque fois que les allemands avaient besoin d'argent, ils tiraient un chèque sur la

H5017 - 0009

Hauptverwaltung der Reichskreditkassen, présentaient le chèque dans la Norges Bank, où le montant du chèque fut mis à leur disposition sur leurs comptes différents (allant jusqu'à 6-700) chez cette banque .

Au mois de Juillet I940 le système des RKKS fut entièrement liquidé, et l'encaisse de la Norges Bank en RKKS (env. I35 millions de RM) fut laissée aux allemands contre une créance correspondante sur la Hauptverwaltung der Reichskreditkassen .

La consommation monétaire allemande durant l'occupation roulait en avalanches . Les exigences mensuelles des allemands pouvaient atteindre les 200.000.000 de couronnes (annexe 2). La Norvège était à aménager au point de vue militaire ; des aérodromes, des fortifications, des bases de sous-marins etc. étaient à construire, de même que des routes, des chemins de fer, des baraques et ainsi de suite ; la solde des soldats et leur entretien devaient être payés par des moyens norvégiens . Ce fut un gaspillage insensé d'argent ; des installations furent construites, abandonnées et transformées ; et ce qui, à la capitulation, restait, ne représentait qu'une part minime des moyens employés .

A la fin de l'année de I940 le compte chez la Norges Bank avait atteint I.450.000.000 de couronnes. En Août I94I le compte franchit les 3 milliards, à la fin de I942 il montait à 6,3 milliards, fin I943, 8,7 milliards et au mois de Juillet I944 les I0 milliards furent franchis . A la fin de l'occupation les allemands avaient touché dans la Norges Bank un total de : II.676.000.000 de couronnes .

Ainsi qu'il a été dit plus haut, c'est la Norges

H5017 - 0010

Bank qui prit l'initiative pour que les billets allemands fussent supprimés en Norvège . Ainsi les norvégiens pouvaient, il est vrai, garder le contrôle statistique de la circulation monétaire, mais rien de plus . Or, il leur était impossible de freiner, en elle-même, la circulation monétaire allemande . Les protestations furent vaines ; la démonstration que les retraits allemands dépassaient les capacités économiques du pays, n'eut aucune attention. Il était vain, également, de refuser de mettre l'argent à la disposition . La menace constante d'une nouvelle mise en circulation incontrôlable des Reichskreditkassenscheine comme instrument de payementobligatoire à côté des billets norvégiens ordinaires, suffisait, et les allemands y faisaient constamment allusion (voir lettre du général FALKENHORST du I7 Juin I94I, annexe3) .

Tout le pillage allemand en Norvège , - il faut le considérer en relation étroite à cette consommation monétaire dans la Norges Bank, étant donné qu'elle leur donnait la possibilité de "payer" avec des billets, pris de force, pour toutes les marchandises et pour tous les rendements qu'ils réclamèrent à la Norvège et aux Norvégiens durant 5 ans, sans rien donner en tant que valeurs réelles en échange .

Amendes collectives et contributions de guerre .

("Quel est le total des amendes collectives ou contri- "butions de guerre?".)

Voir RAPPORT, page 27, point c.

D'autres détails ne peuvent, pour le moment, être fournis.

Payement pour les réquisitions allemandes de logement .

("En plus d'indemnité d'occupation les allemands ont-ils "fait payer par la Norvège des frais pour le logement "de leurs troupes?")

H5017 - 0011

Voir "Preliminary Statement of theRoyal Norwegian Government Reparation Claim against Germany", page 40-4I.

Jusqu'au Ier Janvier I942 les allemands "payaient" eux-mêmes l'indemnité pour les réquisitions de logement pour troupes, police et fonctionnaires civils moyennant de l'argent touché à la Norges Bank . On n'a pas de relevé exact en ce qui concerne ce montant, mais on croit qu'il s'agit d'environ I00 millions de couronnes .

Après le Ier Janvier I942 il fut imposé aux autorités norvégiennes de payer l'indemnité à l'aide de moyens mis à la disposition sur le budget de l'état norvégien . Là on a payé en total 360.000.000 de couronnes .

Le clearing norvégien .

("Comment fonctionnait le clearing entre la Norvège et l'Allemagne ou dans d'autres pays occupés (dates des décisions allemandes)- quel est le montant du solde créditeur norvégien à la date de la libération ?")

L'échange de marchandises entre la Norvège et l'Allemagne se faisait, aussi après l'occupation suivant l'accord-clearing de I937 . Des accords d'échange de marchandises et de clearing avec les autres pays occupés par les allemands furent conclus par les allemands au nom de la Norvège, et, les allemands s'inspiraient à ce sujet uniquement de leurs propres intérêts . Le règlement était à faire par le clearing central à BERLIN, qui, au fur et à mesure, s'étendit aux pays suivants : la Hongrie, le Gouvernement Général, la Suisse, la Finlande, la Serbie, la Croatie , l'Italie, la France et la Slovaquie .

La solde du clearing norvégien-allemand, à la capitulation, était d'environ 90.000.000 de couronnes, solde créditeur norvégien (compte couronnes et compte RM additionnés) Compris dans le montant sont environ I6 millions de couronnes, se référant à l'exportation norvégienne en Italie de morue plate et de morue sèche payée par le clearing

H5017 - 0012

norvégien-allemand . (Voir aussi STATE/ENT , page 48.)
Les exportateurs norvégiens ont encore des créances s'élevant à environ 7,2 millions de couronnes pour de l'exportation qu'ils ont faite en Allemagne ; et des importateurs norvégiens ont avance environ 4,5 millions de couronnes pour des marchandises qui n'ont pas été reçues .

Le solde du clearing ne reflète pas correctement l'état du commerce norvégien-allemand, entre autre à cause de l'affaire : prix exportations par rapports aux prix importations (voir plus bas), et parce que l'importation destinée aux besoins militaires des allemands en Norvège fut, en partie et intempestivement, payée moyennant clearing, de même qu'une partie de l'exportation fut faite comme "Wehrmachts-Gut", en dehors du contrôle exportateur norvégien . Le payement fut soustrait au clearing, les exportateurs norvégiens recevant leur payement à l'aide de moyens provenant de la Norges Bank . Pour remedier à cet état disparate, et après des négociations entre les autorités norvégiennes et allemandes, environ 287 millions de couronnes furent rentrées par le clearing norvégien-allemand .

Pour certaines marchandises les allemands firent valoir des règles spéciales . Il fallait par exemple diriger sur l'Allemagne la majeure partie de l'exportation Norvégienne de peaux-fourrure . Les allemands, ensuite, revendaient les peaux à différents pays européens . Le poisson pour l'Italie fut de même payé par le clearing norvégien-allemand . Le tabac de provenance polonaise ,

H5017 - 0013

roumaine et italienne fut payé par le clearing allemand à des médiateurs allemands .

Prix d'exportation et d'importation .

("Par quels moyens les allemands faisaient hausser des prix d'importations et faisaient baisser celui des exportations".

Il arriva que les allemands demandèrent du carbure en Norvège ; le prix d'exportation fut fixé à Cour. 255, - la tonné, 25 à 30 couronnes au dessous de ce qui avait été offert du Danemark à des exportateurs norvégiens . Les allemands revendirent ensuite le lot directement au Danemark à Cour. 320,- la tonne . L'importation fut dirigée suivant des principes semblables • Le gérant constitué (le Treuhänder) pour l'industrie norvégienne de l'aluminium, le Directeur general KOPPENBERG des Usines Junker, profitait de ses deux emplois pour mettre en train une exportation d'aluminium en Allemagne à des prix bas, fixés d'autorité, tandis que l'usine devait importer des matières premières d'Allemagne et par l'Allemagne à des prix toujours plus élevés . L'importation des matières premières et l'exportation de produits finis se faisaient avec les mêmes maisons allemandes, à savoir les maisons Junker, Hansa-Leichtmetall et d'autres (annexes 4 et 5)

Les moyens de pression des allemands existaient surtout dans le fait que l'Allemagne exerçait le pouvoir politique sur la majeure partie de l'Europe et pouvait diriger le commerce et les prix à son gré : fixer les prix d'importation ; si on ne les payait pas, on n'eut pas de marchandises, - fixer les prix d'exportation ; si on ne les acceptait pas, c'était sous risque de voir les allemands prendre les marchandises sans les payer du tout .

La circulation fiduciaire .

("Montant de la circulation fiduciaire norvegienne en Avril 1940 au moment de l'occupation et au moment de la libération"

En principe, les allemands et les norvégiens avaient le même intérêt à limiter, au plus haut degré possible, les

H5017 - 0014

effets imminents d'inflation provenant de l'énorme consommation monétaire allemande . Sur ordre allemand les espèces ne furent employées que dans les cas où c'était absolument nécessaire, par exemple, pour la solde des soldats, pour la paye aux chantiers allemands etc. Du côté norvégien on cherchait à neutraliser l'excédent de pouvoir d'achat moyennant une politique contributive énergique, moyennant des versements à valoir sur le compte allemand chez la Norges Bank, moyennant des emprunts d'état, l'émission de bons du trésor etc .

Néanmoins, un accroissement de la circulation fiduciaire était inévitable :

Avril	I940	7I2 millions de couronnes	
Decembre	I940	I.I39	-do-
"	I94I	I.528	-do-
"	I942	2.I37	-do-
"	I943	2.578	-do-
"	I944	3.023	-do-
7 Mai	I945	3.039	-do-

Prestations en nature à la puissance occupante .

("Donner si possible en quantité les prélèvements en nature;
I° Agriculture, produits du sol, animaux,forêts etc.
2° Pêche.
3° Matières prenières".)

Les allemands cherchaient à satisfaire à leurs besoins moyennant toutes sortes d'acquisitions, à partir des achats volontaires jusqu'aux achats forcés, réquisitions et saisies. Des chiffres exacts n'ont pas toujours été donnés aux autorités norvégiennes, et les chiffres tout à fait corrects ne peuvent, par conséquent, être produits .

Voir en plus STATEMENT, page 28-29 et page 40-4I . Des marchandises énumérées ci-dessous, réquisitionnées par les autorités militaires allemandes dans la période du

H5017 - 0015

9 Avril I940 au 8 Mai I945, ont éte livrées :

viande etc.	30.000	tonnes
produits de laiterie, oeufs	6I.000	"
poissons etc.	26.000	"
fruits, légumes	68.000	"
pommes de terre	500.000	"
boissons et vinaigre	II2.000	"
matières grasses	I0.000	"
blés, farine etc.	3.000	"
autres denrées	5.000	"
foin et paille	300.000	"
autres fourrage	I3.000	"
savon etc .	8.000	"

A cela s'ajoute tout ce que les allemands acquirent par "achat" .

Les chiffres de l'exportation norvégienne en Allemagne pendant l'occupation ne donnent pas une idée correcte de ce que les allemands ont pris, étant donné qu'une bonne partie de l'exportation se faisait comme "Wehrmacht-Gut", soustrait au contrôle norvégien (voir plus haut) . Ainsi par exemple : les réquisitions allemandes de poisson et de produits de poisson montèrent pour toute l'occupation à un total de 26.000 tonnes, tandisque la Norvège, rien qu'en I942, exporta 202.400 tonnes de poisson et de produits de poisson, dont la part essentielle, fut envoyée en Allemagne .

Moyens de pression employés par les allemands envers l'industrie norvégienne .

("Par quels moyens de pression les allemands avaient-ils forcé l'industrie norvégienne à travailler pour eux?")

On a de nombreux exemples de contraintes et de menaces allemandes envers l'industrie norvégienne, par exemple arrestations de gérants d'entreprises, saisies etc.

H5017 - 0016

La plupart des menaces furent faites verbalement .

Produits industriels, machines, armes etc. fournis aux allemands .

("Donner si possible en quantité le montant des produits fabriqués et livrés aux allemands, en particulier machines, armements etc.")

La réponse ressort en partie de la statistique d'exportation, mais les spécifications totales pour les années de guerre et pour les marchandises en question, - il n'a pas été possible, en ce peu de temps, de les procurer .

La navigation norvégienne aux services des allemands .

("Indiquer le tonnage des navires que les allemands ont pris avec la proportion de ceux qui existaient".)

La flotte marchande norvégienne (navires au-dessus de I00 tonneaux bruts) comprenait en Janvier I940 : I955 navires jaugeant 4.736.000 tonneaux ; Quand la guerre éclata environ I.000 navires, jaugeant 4.000.000 de tonneaux se trouvaient en dehors du royaume et étaient soustraits au contrôle des allemands . De la flotte "du pays" une faible proportion seulement faisait du service allemand (affrétée à temps - time chartered- par le Reichskommissar für die Seeschiffahrt),- dans un nombre qui variait, d'année en année, de I0 à 30 % . Une grande partie des bateaux pêcheur était réquisitionné par les allemands à des fins militaires et subissaient de ce fait des pertes et des dommages (voir STATEMENT, page 38-39) .

Moyens de transports pris par les allemands .

("Nombre des moyens de transport et accessoires pris par les allemands (locomotives, wagons, automobiles etc.")

Les intentions des allemands d'aménager la Norvège en "Festung Norwegen", les forçait à réquisitionner, dans de fortes proportions, les moyens de transport dans le pays, mais il était impratique de les sortir du pays .

H5017 - 0017

Une telle exportation de moyens de transport n'eut lieu que pour un nombre de tramways (annexe 6) destinés aux villes sinistrées . Les frais occasionnés par le transport forcé de voyageurs et de marchandises par les chemins de fer norvégiens, ainsi que les dommages du matériel, ressortent du STATEMENT, page 24-25. Il en est de même en ce qui concerne la réquisition d'autos (au nombre de 30.000 env.)

Prestations de services .

("Montant des prestations de services payés par la Norvège pour le compte des occupants.")

Des indications exactes ne peuvent, à l'heure actuelle, être données . Il faut se reporter au paragraphe précédant concernant les chemins de fer, ainsi qu'au STATEMENT, page 43-47, concernant les années de travail que la Norvège a perdues, entre autre à cause des installations militaires allemandes .

Les allemands et le règlement des prix .

("Les allemands intervenaient-ils dans la fixation des prix, à l'intérieur du pays?- les allemands ont-ils connu dans les autres pays organisé à leur profit un marché noir qui leur a permis de se procurer des choses de toutes natures en plus des prélèvements officiellement faits?")

Le systeme norvégien pour le règlement et la fixation des prix était établi en fonction depuis le commencement de la guerre en 1939, et les allemands n'avaient donc pas besoin de s'y mêler . Les points de vue norvégien et allemand correspondaient en principe en ce qui concerne l'intention de maintenir (ne pas faire monter) le niveau et de garder le contrôle des prix.

Les allemands n'avaient pas besoin d'organiser un marché noir, étant donné qu'ils pouvaient avoir suffisamment des marchandises et des prestations qu'il leur faudrait moyennant des réquisitions, saisies, et missions

H5017 - 0018

forcées imposées aux producteurs, où le règlement avait lieu à des prix fixés . Dans les premières années de l'occupation, quand les allemands dans de fortes proportions achetaient les marchandises, et aussi plus tard (mais alors dans des cas épars) il pouvait arriver que les allemands fixaient, de leur côté, des prix plus élevés . Cette pratique, on le voyait surtout chez les commandants et commissionnaires régionaux .

Objets d'art .

("Les allemands ont-ils pillé les oeuvres d'art, soit par achat en apparence réguliers, soit par saisie?- ont-ils pris de l'or, des valeurs mobilières?")

Pour ce qui est de propriété publique, on sait jusqu'ici seulement que les objets de musée de l'armée norvégienne ont été volés et transportés en Allemagne. Il est à sa place de mentionner qu'environ 500.000 radio-récepteurs norvégiens furent confisqués en 1942, et qu'une bonne partie en a été envoyée en Allemagne ou a été détruite . Les appareils représentaient une valeur d'environ 120 millions de couronnes .

L'encaisse or de la Norges Bank fut mise en sécurité à l'etranger à temps ; ainsi les allemands ne l'ont pas attrapée .

Participation dans les sociétés norvégiennes etc.

("Ont-ils exigé la cession de participations financières norvégiennes à l'étranger ?-indiquer les principales- ont-ils pris des participations financières dans le capital de sociétés norvégiennes? - indiquer les principales-".)

Des renseignements exacts ne peuvent être procurés à l'heure actuelle .

Etat de santé en Norvège .

("Prière d'indiquer si les restrictions imposées par les allemands ont entraîné un amoindrissement physique de la population (mortalité, croissance des enfants, maladie Produire si possible une attestation d'une autorité médicale norvégienne à ce sujet".)

H5017 - 0019

Un compte-rendu de M. EVANG, directeur de l'administration médicale norvégienne, a été produit; ce compte-rendu est joint en annexe .

-ooOoo-

On fait tout spécialement remarquer que ce rapport a été établi en un temps trop court pour que tous les renseignements soient exacts et complets dans la mesure qu'on aurait pu souhaiter ; Si des preuves en documents n'ont pas partout été produites, cela est dû au fait que la plupart des documents allemands d'importance ont été brûlés avant la libération, de même que les documents norvégiens nazis . D'autres documents, y compris la matière statistique, n'ont pas encore été suffisamment étudiés pour être utilisés à fond dans ce rapport .

H5017 - 0020

Uebersetzung des Ergaenzungsberichtes der
Norwegischen Regierung v. 5. Januar 1946.

Document L.d.N.Eco. 3

P.M.

Schon am 18. April, 9 Tage nach dem deutschen Ueberfall auf Norwegen, gab Hitler den Befehl, dass die Ausnuetzung des Gewerbes in Norwegen beginnen koenne, und dass Norwegen hierbei aus Feindesland zu betrachten sei. (Report, S. 64.)

In den darauf folgenden 5 Jahren der Besetzung fand eine Auspluenderung von Norwegen statt, die ohne Seitenstueck in der Geschichte des Landes ist. Worauf die deutsche Politik in dieser Beziehung ausging, wurde deutlich auf einer Versammlung am 21. November 1940 zum Ausdruck gebracht, in welcher leitende deutsche Persoenlichkeiten die Deckung des Wehrmachtsbedarfes behandelten. Hierbei sagte Reichskommissar Terboven u.a.:

> "Ich habe es von Anfang an fuer meine selbstverstaendliche Pflicht gehalten, als Reichskommissar in allererster Linie meine Taetigkeit darin zu sehen, aus dem Lande an wirtschaftlichen und materiellen Kraeften alles fuer die Wehrmachtsaufgaben zu mobolisieren,- mich so lange nicht nach Hilfe aus dem Reich umzusehen, als ich in der Lage bin, diese Hilfe aus dem Lande zu organisieren ..... Ich darf feststellen, dass aus dem Lande Norwegen in den vergangenen 7 Monaten finanziell und materiell herausgeholt worden ist, was herauszuholen war."
>
> Staatssekretaer Landfried im Reichswirtschaftsministerium Berlin, sagte u.a.:
>
> "Ich bin sehr dankbar, dass ich hier feststellen darf, dass es hier in Norwegen in voellig reibungsloser Zusammenarbeit gelungen ist, die wirtschaftlichen Kraefte des Landes Norwegen einzusetzen, wie dies nicht in allen besetzten Gebieten in demselben Ausmass moeglich gewesen ist. Ich habe im Auftrag des Reichswirtschaftsministers dafuer besonders zu danken, dass es Ihnen gelungen ist, die Norweger in einem Masse zu Leistungen heranzuziehen, wie dies ueberhaupt moeglich war."
>
> (Beilage 1)

Die Richtungslinien waren also in den ersten 7 Monaten der Besetzung aufgezeichnet worden und wurden folgerichtig und ruecksichtslos in der uebrigen Besetzungszeit verfolgt.

Zu den von den franzoesischen Anklagebehoerden im Nuernberger Prozess aufgestellten Fragen im Telegramm vom 13. November 1945 soll punktweise bemerkt werden:

<u>Das deutsche Vorschusskonto in Norges Bank.</u>

("Wie war die von der Bank Norwegens vorgeschossene Entschaedigung fuer die Besetzung festgesetzt worden - wie hoch war der Betrag - durch welche Druckmittel war die erreicht worden- welches ist der Betrag der im Umlauf in Norwegen gewesenen Scheine der Reichskreditkasse, die diesem Lande zur Last fallen" .

H5017 - 0021

Bei dem Ueberfall auf Norwegen am 9. April 1940 brachten die Deutschen ihre eigenen Geldscheine, Reichskreditscheine, verkuerzt: RKKS, mit, die sofort in Umlauf gebracht wurden und als gezwungenes Bezahlungsmittel erklaert wurde, ohne die norwegische Zettelbank, Norwegens Bank, hiervon zu unterrichten,

Das Publikum wurde die Scheine schnell los, die durch die Banken der Bank Norwegens eingeschickt wurden. Diese konnte zwar die Scheine an die Hauptverwaltung der Reichskreditkasse einsenden und den Betrag gutgeschrieben erhalten, aber etwas anderes konnte sie nicht aus dem Konto bei der Hauptverwaltung herausbekommen. Das Vorgehen der Deutsdhen war also gleichbedeutend mit der Tatsache, dass die Bank Norwegens den Besetzungsmaechten Scheine abgab.

Um so weit wie moeglich eine Uebersicht ueber den Papiergeldumlauf und den Geldverbrauch der Deutschen zu behalten, ergriff daher die Bank Norwegens die Initiative zu einem Versuch, die RKKS los zu werden, sodass die Deutschen gleich Kronenscheine in der Bank Norwegens erhielten gegen Einlieferung eines entsprechenden Betrages in RKKS. Die deutschen Behoerden gingen auf eine solche Ordnung ein, die spaeter darauf vereinfacht wurde, dass die Deutschen jedesmal, wenn sie Geld brauchten, einen Scheck auf die Hauptverwaltung der Reichskreditkasse ausstellten und den Scheck bei der Bank Norwegens presentierten, worauf sie den Betrag auf ihre verschiedenen Konti (bis zu 6-700) in dieser Bank zur Verfuegung gestellt bekamen.

Im Juli 1940 wurde die Ordnung mit den RKKS ganz abgewickelt und der Bestand an RKKS in der Bank Norwegens (ca.135 Millionen RM) wurde den Deutschen gegen eine entsprechende Forderung auf die Hauptverwaltung der Reichskreditkasse ueberlassen.

Der deutsche Geldverbrauch in der Besetzungszeit stieg mit lawinenartiger Schnelligkeit. Die monatlichen Forderungen konnten sich auf ca 200.000.000 kr. belaufen (Beilage 2). Norwegen sollte militaerisch mit Flughaefen, Festungen, Uboothaefen u.sw. aufgebaut werden, - Wege, Eisenbahnen, Baracken u.a.m. sollten angelegt werden, - der Sold und Unterhalt der Soldaten sollte aus norwegischen Mitteln bezahlt werden. Es war eine wahnsinnige Verschwendung mit Geld, Anlagen wurden gebaut, abgerissen und veraendert und was bei der Kapitulation vorhanden war, stellte nur einen verschwindenden Bruchteil der angewendeten Mittel dar.

Beim Ausgang des Jahres 1940 war das Konto in der Bank Norwegens bis zu 1.450.000.000 kr. gestiegen, Im August 1941 passiert das Konto die 3 Milliarden, beim Ausgang des Jahres 1942 war es auf 6,3 Milliarden gestiegen, beim Ausgang des Jahres 1943 waren es 8,7 Milliarden, und im Juli 1944 waren schon 10 Milliarden ueberschritten. Beim Aufhoeren der Besetzung hatten die Deutschen alles in allem in der Bank Norwegens 11.676.000.000 kr. ausbezahlt bekommen.

Wie erwaehnt, so war es die Bank Norwegens, welche die Initiative ergriff, um die deutschen Scheine in Norwegen los zu werden. Auf diese Weise konnten die Norweger die Uebersicht ueber den Geldverbrauch behalten, mehr aber auch nicht. Es war von norwegischer Seite ganz unmoeglich den wirklichen deutschen Geldverbrauch zu bremsen. Proteste nuetzten nichts-, der Nachweis, dass die deutschen Abhebungen die wirtschaftliche Leistungsfaehigkeit des Landes ueberschritten, wurde auch nicht beachtet. Es nutzte

H5017 - 0022

auch nichts, sich zu weigern, das Geld zur Verfuegung zu stellen. Es lag schon ausreichend Zwang in der Moeglichkeit, dass die Deutschen wieder einen unkontrollierbaren Betrag an Reichskreditkassenscheinen in Umlauf setzen koennten, als gezwungenes Bezahlungsmittel neben den norwegischen Kronenscheinen, womit die deutschen andauernd drohten. (Vergl.Brief von General Falkenhorst vom 17. Juni 1941, Beilage 3).

Die ganze deutsche Auspluenderung Norwegens muss auf dem Hintergrund dieses Geldverbrauches in der Bank Norwegens betrachtet werden, welcher die Deutschen instand setzte, mit zwangsweise angeeigneten Geldmitteln alle die Waren und Leistungen zu "bezahlen", die sie von Norwegen und den Norwegern 5 Jahre lang verlangten, ohne dass die Deutschen Norwegen irgendwelche reellen Werte als Entschaedigung verschafften.

Kollektive Strafen und Kontributionen.

(Welches ist der Gesamtbetrag der kollektiven Strafen und Kriegskontributionen?)

Vergl. hier Report S.27, Pkt.c. Weitere Einzelheiten koennen z.Zt. nicht beschafft werden.

Bezahlung fuer deutsche Requisitionen fuer Einquartierung.

("Haben die Deutschen ausser der Entschaedigung fuer die Besetzung auch Norwegen fuer die Kosten der Einquartierung ihrer Truppen bezahlen lassen").

Vergl. hier "Preliminary Statement of the Royal Norwegian Government's Reparation Claim against Germany" S.40-41.

Bis zum 1.1.1942 "bezahlten" die Deutschen selber eine Verguetung fuer die Requisition von Behausung fuer die Truppen, die Polizei und die zivilen Beamten, indem sie Geld bei der Bank Norwegens entnahmen. Ueber diesen Betrag hat man keine genaue Uebersicht, doch wird angenommen, dass es sich hierbei um ca. 100 Millionen kr. dreht.

Nach dem 1.1.1942 wurde den norwegischen Behoerden diese Verguetung auferlegt, die aus den Mittlen bezahlt werden sollte, welche auf dem norwegischen Staatsbudget zur Verfuegung gestellt wurden. Insgesamt wurden hier ca 360.000.000 kr. ausgezahlt.

Das norwegische-deutsche Clearing.

("Wie funktionierte das Clearing zwischen Norwegen und Deutschland oder den anderen besetzten Staaten (Daten der deutschen Beschluesse) - welches ist die Hoehe des norwegischen Kreditsaldos am Tage der Befreiung.")

Der Warenaustausch zwischen Norwegen und Deutschland erfolgte auch nach der Besetzung laut Clearingvereinbarung vom Jahre 1937. Der Warenaustausch und die Clearingvereinbarungen mit den uebrigen deutsch-besetzten Laendern wurden von den Deutschen fuer Norwegen abgeschlossen, und hierbei nahmen die Deutschen ausschliesslich auf ihre eigenen Interessen Ruecksicht. Die Bezahlung sollte ueber das Zentralclearing in Berlin erfolgen, das nach und nach folgende Laender umfasste: Ungarn, Generalgouvernement, Schweiz, Finnland, Serbien, Kroatien, Italien, Hellas, Belgien, Bulgarien, Rumaenien, Frankreich und die Slovakei.

H5017 – 0023

Der Saldo auf dem Norwegisch-Deutschen Clearing war bei der Kapitulation ca 90 Mill, kr, zu Gunsten Norwegens. (Kronenkonto und RM. Konto zusammen); Einberechnet sind hierbei ca 16. Mill. Kr., die den Export von Klippfisch nach Italien betreffen, (ebenso Trockenfisch), welcher ueber das norwegisch-deutsche Clearing bezahlt wurde. (Vergl. auch Statement S. 48.) Die norwegischen Exporteure haben ca 7,2 Mill.Kr. fuer nach Deutschland erfolgten Export zu gute, und norwegische Importeure haben fuer nicht erhaltene Waren ca 4,5 Mill. kr. an Vorschuessen zu gute.

Der Clearingsaldo gibt kein richtiges Bild fuer den Handel mit Deutschland, u.a. wegen der Verhaeltnisse mit den Export- und Importpreisen (Siehe unten), und aus diesem Grunde, weil der Import zur Deckung des deutschen militaerischen Bedarfes o.ae.m. unrechtmaessig ueber Clearing bezahlt wurde, ebenso wie ein Teil des Exportes als "Wehrmachtsgut", von der norwegischen Exportkontrolle ausgeschlossen, vorgenommen wurde, Die Bezahlung wurde dem Clearing entzogen, indem die norwegischen Exporteure ihre Mittel von der Bank Norwegens erstattet erhielten. Um diese letztgenannten misslichen Verhaeltnisse zu berichtigen, wurden nach Verhandlungen zwischen norwegischen und deutschen Behoerden ca 287 Mill. Kr. ueber das norwegisch-deutsche Clearing zurueckgefuehrt.

Fuer gewisse Waren fuehrten die Deutschen besondere Bestimmungen durch, Beispielsweise musste der groesste Teil des norwegischen Pelzwerkexports nach Deutschland erfolgen, das darauf die Pelze an die verschiedenen Laender in Europa weiter verkaufte. Fische nach Italien wurden ebenfalls ueber das norwegisch-deutsche Clearing bezahlt. Tabak polnischen, rumaenischen oder italienischen Ursprungs wurde an deutsche Vermittler ueber das deutsche Clearing bezahlt.

Export und Importpreise.

("Durch welche Mittel liessen die Deutschen die Importpreise steigen und die Exportpreise sinken".)

Man hat Beispiele dafuer, dass die Deutschen Karbid von Norwegen verlangten. Der Exportpreis wurde auf kr. 255 per ton festgesetzt, 25-30 kr. weniger als die norwegischen Exporteure gerade aus Daenemark angeboten bekommen hatten. Die Deutschen verkauften die Partie direkt nach Daenemark fuer 320 kr. per ton. Der Import wurde nach aehnlichen Prinzipien geleitet. Der eingesetzte Verwalter (Treuhaender) fuer die norwegische Aluminiumindustrie, Generaldirektor Koppenberg bei den Junkerwerken, benutzte diese seine Doppelstellung dazu, den Export von Aluminium zu zwangsmaessig festgesetzten niedrigen Preisen instand zu bringen, waehrend die Fabriken das Rohmaterial aus Deutschland und durch Deutschland zu dauernd hoeheren Preisen einfuehren mussten. Die Ausfuhr von Fertigfabrikaten und die Einfuhr von Rohstoffen geschah von und nach denselben deutschen Firmen, Junker, Hansa, Leichtmetall u.a.m. (Beilage 4 und 5)

Im Grossen und Ganzen lagen die deutschen Zwangsmittel in der Tatsache, dass Deutschland die politische Macht ueber den groessten Teil Europas hatte und Handel und Preise nach Wunsch leiten konnte - bezahlte man sie nicht, so bekam man keine Waren. Die festgesetzten Exportpreise - nahm man sie nicht an, so riskierte man, dass die Deutschen die Waren ueberhaupt ohne Verguetung wegnahmen.

H5017 - 0024

Der Papiergeldumlauf.

("Der Betrag des Umlaufes an Papiergeld in Norwegen im April 1940 und im Augenblicke der Befreiung.")

Sowohl die Deutschen und die Norweger hatten im Prinzip das gleiche Interesse, in groestmoeglichster Ausdehnung die ungeheure inflatorische Wirkung des riesigen deutschen Geldverbrauches zu beschraenken. Bargeld wurde auf deutschen Befehl nur gebraucht wo dies unbedingt notwendig war, z.B. als Soldatensold, zur Bezahlung von Arbeitslohn bei den deutschen Anlagen u.w.m. Norwegischerseits suchte man den Ueberschuss an Kaufkraft durch kraeftige Steuerpolitik zu neutralisieren, durch Abzahlungen auf das deutsche Konto bei der Bank Norwegens, Aufnahme von Staatsanleihen, Ausstellung von Staatswechseln u.s.w.

Trotzdem war es nicht moeglich, das Steigen des Papiergeldumlaufes zu verhindern:

April	1940	712	Mill.	kr.
Dezember	1940 ...	1139	"	"
"	1941 ...	1528	"	"
"	1942 ...	2137	"	"
"	1943 ...	2578	"	"
"	1944 ...	3023	"	"
7. Mai	1945 ...	3039	"	"

Leistungen in natura an die Besetzungsmaechte.

("Wenn moeglich, so gebe man die Mengen der Leistungen in natura 1. Landwirtschaft, Bodenerzeugnisse, Vieh, Wald usw. 2. Fischfang, 3. weitere unverarbeitete Materialien")

Es wurde versucht, den deutschen Bedarf vermittels aller Grade von Aneignung zu decken, von freiwilligem Kauf bis zum zwangsweisen Kauf, Requisitionen und Beschlagnahme. Genaue Zahlen sind bei den norwegischen Behoerden nicht eingeliefert, und daher koennen die richtigen Ziffern nicht angegeben werden.

Im uebrigen vergl. man Statement S. 28-9. und S.40-41.

Von untengenannten Waren, die von den deutschen militaeren Behoerden in Norwegen in der Zeit vom 9.4.1940 - 8.5.1945 requiriert wurden, wurden geliefert:

Fleisch u.a.m.	30.000 t
Meiereiwaren und Eier	61.000 t
Fisch u.ae.	26.000 t
Obst und Gemuese	68.000 t
Kartoffeln	500.000 t
Getraenke und Essig	112.000 t
Fettstoffe	10.000 t
Korn, Mehl u.w.m.	3.000 t
andere Lebensmittel	5.000 t
Heu und Stroh	300.000 t
andere Futterstoffe	13.000 t
Seife und a.m.	8.000 t

Hierzu kommt noch alles, was sich die Deutschen durch "Kauf" angeeignet haben.

H5017 - 0025

Die Zahlen fuer den norwegischen Export nach Deutschland in den Besetzungsjahren geben kein richtiges Bild davon, was die Deutschen genommen haben, da ein nicht unbetraechtlicher Teil des Exportes, wie schon erwaehnt, als "Wehrmachtsgut" erfolgte, und der norwegischen Kontrolle dadurch entzogen. So ist beispielsweise die deutsche Requisition an Fisch und Fischwaren insgesamt waehrend der ganzen Besetzung ca 26.000 t, waehrend Norwegen allein im Jahre 1942 202.400 t an Fisch und Fischwaren ausfuehrte, wovon der wesentliche Teil nach Deutschland ging.

Deutsche Zwangsmittel gegenueber der norwegischen Industrie.

("Durch welche Zwangsmittel hatten die Deutschen die norwegische Industrie gezwungen, fuer sie zu arbeiten".)

Man hat zahlreiche Beispiele dafuer, wie die Deutschen Zwang und Drohungen gegenueber der norwegischen Industrie anwendeten, z.B. Inhaftnahme der Betriebsleiter, Beschlagnahme o.ae. Die meisten Drohungen wurden jedoch im allgemeinen muendlich hervorgebracht.

Industriewaren, Maschinen, Waffen, u.ae. an die Deutschen geliefert.

(Wenn moeglich, so gebe man die Menge der an die Deutschen gelieferten Industrieerzeugnisse, insbesondere Maschinen, Waffen usw. ")

Dies wird teilweise aus den Exportstatistiken zu entnehmen sein, aber gesammelte Aufgaben fuer die Kriegsjahre betreffs der angegebenen Warensorten sind in der kurzen Zeit nicht zu beschaffen gewesen.

Norwegische Schiffahrt in deutschen Diensten.

("Man nenne die Tonnage der Schiffe, welche die Deutschen genommen haben, gleichzeitig im Verhaeltnis zu der vorhandenen Tonnage.")

Die norwegische Handelsflotte (Schiffe ueber 100 Brutto-t.) betrug im Jahre 1940 im Januar 1955 Schiffe mit insgesamt 4.736.000t Beim Kriegsausbruch waren ca 1000Schiffe mit ca 4.000.000 t auf der Fahrt ausserhalb des Reiches und waren der Kontrolle der Deutschen entzogen. Ein Teil der Heimatflotte fuhr fuer die Deutschen (timechartret fuer den Reichskommissar fuer die Seeschiffahrt), wobei die Zahl jaehlich zwischen 10 bis 30 % variierte. Ein grosser Teil der norwegischen Fisch- und Fangfahrzeuge war von den Deutschen fuer militaere Zwecke requiriert, und Verluste und Schaeden entstanden hierdurch. (Vergl.Statement S. 38-39.)

Von den Deutschen genommene Transportmittel.

("Anzahl der von den Deutschen genommenen Transportmittel und Requisisten (Lokomotiven, Wagen, Automobile usw.").

Die Absicht der Deutschen, Norwegen zur "Festung Norwegen" auszubauen, machte es notwendig fuer sie, in grosser Ausdehnung Beschlag auf die Transportmittel innerhalb des Landes zu legen, doch war es nicht zweckmaessig, solche aus dem Lande herauszubringen. Dies ist nur mit einem Teil der Strassenbahnwagen geschehen,(Beilage) die in den gebomten deutschen Staedten gebraucht werden sollten. Die Unkosten fuer den zwangsmaessigen Transport von Fahrgaesten und Guetern auf den norwegischen Eisenbahnen, sowie die dem Material zugefuegten Schaeden sind aus Statement S.24 - 25 zu ersehen. Dasselbe gilt die Requisition von Automobilen (ca.30.000 an Zahl.)

Dienstleistungen.

("Die Hoehe der Dienstleistungen, die von Norwegen fuer Rechnung der Besetzungsmaechte bezahlt wurden.")

Genaue Aufgaben koennen zu diesem Zeitpunkt nicht gegeben werden. Man muss daher auf den letztgenannten Punkt, betreffs der Eisenbahnfrachten verweisen, ebenso auf Statement S. 43-47, betr. der fuer Norwegen verloren gegangenen Arbeitsjahre u.a. wegen der deutschen Militaeranlagen u.w.m.

Die Deutschen und die Preisregulierung in Norwegen.

("Mischten sich die Deutschen in die Festsetzung der Preise im Lande - Haben die Deutschen, wie in den anderen Laendern, zu ihrem eigenen Vorteil einen Schwarzhandel eingerichtet, der mit ihrer Erlaubnis imstande ist, sich Dinge aller Art ueber das hinaus zu verschaffen, was offiziell zur Lieferung verlangt wird."

Das norwegische System der Preisregulierung war seit Kriegsausbruch 1939 ausgebaut, und insofern war es fuer die Deutschen nicht noetig, sich in diese Sache einzumischen. Das norwegische und deutsche System stimmte im Prinzip ueberein, wo es galt die Preise niedrig zu halten und im uebrigen die Preisregulierung auszuueben.

Es war ueberfluessig fuer die Deutschen, Schwarzhandel in grossem Stil zu organisieren, da sie ja ausreichende Mengen an Waren und Leistungen, die sie benoetigten, durch Requisitionen, Beschlagnahme und Zwangsauflagen bei den Produzenten erreichen konnten, was alles laut festgesetzten Preisen verguetet wurde. In dem ersten Jahre der Besetzung, wo die Deutschen in groesserem Ausmass die Waren kauften, in einzelnen Faellen auch spaeter, konnten hoehere Preissaetze deutscherseits vorkommen, besonders bei den oertlichen Aufkaeufen oder Kommandanten.

Kunstgegenstaende.

("Haben die Deutschen Kunstgegenstaende entweder durch anscheinend geordneten Kauf oder durch Besitzergreifung geraubt - Haben sie Gold oder Einrichtungsgegenstaende genommen.")

Man weiss, dass aus oeffentlichem Besitz norwegische Museumsgegenstaende aus dem Armee-Museum gestohlen und nach Deutschland gebracht worden sind.

Hier kann auch erwaehnt werden, dass ca 500,000 norwegische Radio-Apparaten im Jahre 1942 konfiskiert wurden, wovon ein grosser Teil nach Deutschland geschickt oder vernichtet wurde. Die Apparate repraesentieren einen Wert von ca 120 Mill. kr.

Der Goldbestand in der Bank Norwegens wurde nach dem Auslande in Sicherheit gebracht, ehe die Deutschen sich seiner bemaechtigen konnten.

Anteile in norwegischen Gesellschaften u.w.m.

("Haben sie die Abtretung von Anteilen in finanziellen Betrieben von Norwegen im Ausland verlangt- Angabe der hauptsaechlichsten.- Haben sie von dem Kapital der betr. Gesellschaft etwas genommen.

Genaue Angaben koennen zur Zeit nicht beschafft werden.

H5017 – 0026

Gesundheitszustand in Norwegen.

(Man bittet anzugeben, ob die Einschraenkungen, die von den Deutschen auferlegt wurden, koerperliche Herabsetzungen bei der Bevoelkerung zur Folge gehabt haben (Sterblichkeit, Wachstum der Kinder, Krankheiten). Wenn moeglich, so beschaffe man eine Bescheinigung einer medizinischen, norwegischen Autoritaet betreffs dieses Punktes.")

Ein Bericht des Direktors fuer das Gesundheitswesen Ewang vom 2.1.1946 ist ausgearbeitet worden und folgt beigefuegt selbstaendig.

Es wird besonders darauf aufmerksam gemacht, dass dieser Bericht in so kurzer Zeit ausgearbeitet worden ist, dass nicht alle Auskuenfte so genau und vollstaendig wie wuenschenswert, fertiggestellt werden konnten. Dass dokumentarische Beweise nicht ueberall beigebracht werden konnten, hat seine Ursache darin, dass die meisten wichtigen deutschen Dokumente vor der Befreiung verbrannt wurden, wie auch die norwegischen, nazistischen Dokumente. Andere Dokumente worunter das statistische Material, ist bisher nicht ausreichend bearbeitet werden, um zu diesem Bericht verwendet werden zu koennen.

H5017 – 0027

H5017 - 0028

Filed 21/1/46
I.D. Wilmarth
for Secretary

121

TRIBUNAL MILITAIRE INTERNATIONAL
DES GRANDS CRIMINELS DE GUERRE

Délégation Française au Ministère
Public - Section Economique

L.D.N. Eco. 1/2.

Rapport déposé par le Gouvern ement norvégien.

Traduction de la partie reservée

aux questions économiques.

N O R V E G E P. 26 -

b) Confiscation de Propriété.

Décrêts de confiscation des propriétés de sujets Norvégiens qui avaient quitté, comme de ceux qui avaient été arrêtés.

Décrêt de TERBOV EN - le 26 Octobre 1941 - dans lequel était comprise non seule ment la propriété des personnes ou associations qui avaient fait des efforts de caractère anti-allemand et anti-national, mais celle aussi de personnes ou associations qui "pourraient dans l'avenir de tels efforts".

Propriété de partie politique, de la Franc-Maçonerie des organisations scouts, et diverses organisations humanitaires.

En 1941, Postes de T.S.F. appartenant à des citoyens Norvégiens sont enlevés et plus tard confisqués par les Allemands.

Valeur totale de tous ces postes = 120 Millions de Couronnes.

c) Imposition de punition collective.

Représailles contre le Sabotage, raids alliés, bombardements par avions alliés - Les Allemands imposaient des punitions collectives.

H5017 – 0029

EXEMPLES:

4 Mars 1941 - Après un Raid sur Lofotan, la population de la petite Commune d'OSTVAGOY dut payer 100.000 Couronnes. Les Communes durent aussi entretenir les familles allemandes et des Quislings.

25 Sept. 1942 - Après Un Raid Anglais sur OSLO, 100 Citoyens ont été obligé de payer: 3,5 millions pour les dommages.

Janvier 1941 - TRONDHEIM, STAVANGER, VEST-OPLAND durent payer 60.000, 50;000, 100.000 Couronnes respectivement.

Sept. 1941 - La municipalité de STAVANGER dut payer 2 millions de couronnes pour un sabotage allégué de lignes télégraphiques.

Août 1941 - ROGALAND dut payer 500.000 couronnes,
ALESUND dut payer 100.000 couronnes.

d) - Exploitation de la Norvège, Réquisitions, Levées et Avilissement de la Monnaie Norvégienne.

Hitler, dès le 18 Avril 1940, ordonna que l'on procède à l'exploitation de l'Economie de la Norvège, et que la Norvège, pour cette raison devait être considérée comme "Etat ennemi". (Appendice 33).

Réquisitions de biens et de services sans compensation, bien au dela des moyens de la Norvège (art. 52 - La Haye).

Le seul facteur qui comptait était que l'Allemagne puisse faire la guerre.

Toutes les forêts pouvaient être abattues si les besoins Allemands l'exigeaient. (Appendice 34).

Evaluation approximative des réquisitions sans compensation: 1.200 millions de couronnes ou plus. Une partie de ce total a été portée sur le budget de l'Etat Norvégien, parceque les Allemands obligeaient celui-ci à payer la compensation de leurs réquisitions.

Les Allemands réquisitionnaient aussi avec paiement achetaient des marchandises, plus ou moins volontairement vendues, et payaient non avec leur propre argent , mais avec les fonds que la Banque de Norvège était obligée de placer à leur disposition. Ceux-ci étaient de 7 millions de couronnes par jour et le 7 Mai 1945, les Allemands avaient dépensé 11.341 millions de couronnes net, à la banque de Norvège,

H5017 - 0030

somme qui pourrait être prise comme index de l'achat de biens et de services par les Allemands en dehors du système Norvégien Allemand de Clearing.

L'invasion Allemande interrompit également le Commerce de la Norvège avec la plupart des pays en dehors de la Sphère Allemande.

Les Allemands exploitèrent la situation à fond en montant les prix de tout ce qui était vendu à la Norvège, et en baissant les prix de tout ce qui y était acheté.

Les Frais d'Occupation s'élèvent à eux seuls à 12.000.000.000 de couronnes, ce qui est plus par tête d'habitant qu'aucun autre pays occupé.

Le Budget de l'Etat s'accroit énormément, dépenses accrues pour la Police Nazi, la propaganda Nazi; etc... Ces dépenses s'élèvent à environ 900 Millions de couronnes.

Il faut aussi compter d'autres dommages dont l'Allemagne est responsable causés à l'Industrie, Navigation, Communication, Habitations.

Tout compris la Norvège réclame à l'Allemagne:

21 Milliards de Couronnes ou

4 Milliards 700 Millions de Dollars (appendice 35)

(Appendic e 33 et 34 en Allemand).

H5017 - 0031

- Appendice 35 -

RECLAMATIONS NORVEGIENNES
D'INDEMNITES DE REPARATIONS

Pour la Période Totale du 9 Avril 1940 au 8 Mai 1945

(Valeurs actuelles en couronnes Norvégiennes)

	Montant Total	Payé par les Allemands	Montant Réclamé
I - Dommages et Perte de propriété autre qu'équipement militaires (strictement) au cours des hostilités contre l'Allemagne, y compris dommages et pertes résultant de la Politique de "la terre brulée" dans la mesure ou pas comprise dans les par. IV ci-dessous:			
1) Industrie-Commerce (y compris mines et électricité) batiments installations, équipements, matières premières, marchandises	400	7	433
2) Navires marchands.....	1.733	-	1.733
3) Ports et installations...	74	1	73
4) Chemins de Fer, Canaux, Ports Aériens et leurs installations.....	947	490	457
5) Routes et Ponts.....	199	67	132
6) Agriculture, Bâtiments de rapport Equipement, Stock de Grains, Vivre Dommages aux terres arables et forêts exploités;.....	242	46	196
7) Institutions Publiques et entreprises Municipales..	303	33	270
8) Articles Domestiques et effets personnels.....	239	-	239
9) Or-Argent-Monnaies et Lingots Billets de Banque nationaux		-	
10) Maisons et Bâtiments non compris ailleurs.....	266	-	266
	4.643	644	3.799

H5017 – 0032

	Montant Total	Payé par les Allemands	Montant Total Réclamé
REPORT.....	4.643	644	3.799
11) Autre dommage matériel et perte non porté dans les catégories précédentes....	130	23	107
12) Réquisitions diverses, non-inclus dans les catégories ci-dessus.....	1.566	1.154	412
II - Dépenses Budgétaires applicables à la Guerre, exclus de celles portées au I, IV, où V.....	1.043	-	1.043
III-1) Années d'hommes applicables à l'effort de guerre contre l'All.	226	-	226
2) Années d'hommes perdues pour l'Economie Nationale par la Déportation forcée en Allemagne et les trav. f. à l'ordre de l'All. sur le territoire National, perte de vie, santé, et torts supports par les Civils et Mil. Victimes de la guerre et de l'Occupation.....	3.122	-	3.122
IV - Frais d'Occupation Allemande, (à l'exclusion des articles portés au I & II ci-dessus ou V en dessous.)			
1) Paiements forcés et Extension de Crédit aux Agences Allem. telles que			
a) La REICHSKREDITKASSEN..	11.054	-	11.054
b) La Deutsche Verrechnungskasse.....	85	-	85
2) Autres Frais.....	912	-	912
V - Toutes autres réclamations de nature Gouvernementale ou privés s'élevant après ou pendant la Guerre avec l'Allemagne.....	326	-	326
VI - Autres données statistiques.....	-	-	-
TOTAL GENERAL	22.907	1.821	21.086

H5017 - 0033

TRIBUNAL MILITAIRE INTERNATIONAL
DES GRANDS CRIMINELS DE GUERRE

Delegation Française au Ministère
Public - Section Economique

L.D.N. Eco - Document.....

116

T R A D U C T I O N

- Document E.C. 86, page 12 -

Service du Travail à l'Etranger
N° 02051/44 g. Kdos II: aug: Wannsee le 10 Octobre 1944

Affaire secrète du Kommando

3 exemplaires

- 2ème exemplaire -

2. - Extraits des travaux du service des recherches pour l'économie militaire:

- - - - - - - - - -

Les prestations financières des territoires occupés jusqu'au 31 Mars 1944 (Ff.W. 182.44g.Rs)

II - Les divers territoires.

.....

7. LA NORVEGE.

L'économie de la Norvège est très touchée par les exigences des troupes occupantes. C'est pour cette raison, qu'il fallait limiter les frais d'occupation à une partie seulement des dépenses de la Wehrmacht. Le reste est provisoirement financé par des crédits de la Banque Centrale à l'Administration supérieure de la Reichskreditkasse.

	Frais d'occupation: Ml.de couronnes	Crédit à la Banque norvègienne Ml.de couronnes:	Total
1940/41	355	2.132	2.485
1941/42	1.292	1.835	3.127
1942/43	981	942	1.923
6 mois de 1943 jusqu'à Mars 1944 env:	750	env. 750	env: 1.500

H5017 – 0034

En Reichsmark ces dépenses se montent à:

	Ml.de couronnes.	Pouvoir d'achat en RM. 100 Cour. = ... RM.	Ml. RM. Pouvoir d'achat
1940/41	2.485	63.9	1.588
1941/42	3.137	52.8	1.656
1942/43	1.923	52.6	1.011
1943/44	1.500	52.6	789
			Total 5.044.

Cette somme, plus de 5 milliards de R.M., est en fait très élevée pour la Norvège. Des économies beaucoup plus riches comme par exemple celles de la Belgique, payent des frais à peine plus élevés, et le Danemark ne fournit même pas la moitié. Ces prestations énormes ne sont rendues possibles que grâce à des avances consenties par l'Allemagne. Il n'est donc pas étonnant que le commerce extérieur germano-norvègien a un caractére actif pour l'Allmagne, c.a.d. qu'il consiste dans des avances.

La Norvège, du fait de sa faible population, peut à peine mettre de la main d'oeuvre à la disposition de l'économie de guerre allemande, elle est donc un des rares pays, qui sont nos débiteurs dans le Clearing.

Etat des soldes de compensation en Ml. de R.M.

31.8.1940	./.	5,6
31.8.1941	+	111,3
31.8.1942	+	43,2
31.8.1943	+	105,3
31.8.1944		132,3.

H5017 - 0035

Etat des demandes allemandes en Norvège.

	Ml.de couronnes	Ml. en RM. Pouvoir d'achat
du 9.4.1940 - 31.8.1940	./. 10	./. 6,4
1.9.1940 - 31.8.1941	+ 205	+ 131
1.9.1941 - 31.8.1942	./. 120	./. 63,4
1.9.1942 - 31.8.1943	+ 109	+ 57,3
1.9.1943 - 31.8.1944	+ 47	+ 24,7
		143,2

Si on déduit ces 140 millions des frais d'occupation et des épuisements de crédit calculés ci-dessus, on arrive à un montant, toujours assez considérable, de prestations norvègiennes.

c'est à dire à environ 4.900 Mil. de R.M.

H5017 - 0036

Document LD.D. Eco. 2
EC 86 page 11.

Arbeitsstab Ausland
Nr.02051/44g. Kdos.II Ang.

Wannsee, den 10.10.1944

GEHEIME KOMMANDOSACHE

3 Ausfertigungen
2. Ausfertigung.

2. Auszug aus der Arbeit der Forschungsstelle fuer Wehrwirtschaft:

Die finansiellen Leistungen der besetzten Gebiete bis 31. Maerz 1944 (FfW. 182/44g.Rs.)

II, Die einzelnen Gebiete.

.....

7. Norwegen.

Die norwegische Wirtschaft ist durch die Besatzungsansprueche besonders stark belastet. Aus diesem Grunde mussten die Besatzungskosten auf nur einen Teil der Wehrmachtausgaben beschraenkt werden. Der Rest wird vorlaeufig durch Kredite der Zentralbank an die Hauptverwaltung der Reichskreditkassen finanziert.

	Besatzungskosten Mio.Kr.	Kredit b.der Norges Bank Mio.Kr.	Insgesamt
1940/41	353	2.132	2.485
1941/42	1.292	1.835	3.127
1942/43	981	942	1.923
6 Monate 1943 bis Maerz 1944 ca.	750	ca. 750	ca. 1.500

In Reichsmark umgerechnet erhalten wir die folgenden Betraege:

	Mio.Kr.	RM Kaufkraftkurs 100 Kr. = ... RM	Mio.RM-Kaufkraft
1940/41	2.485	63.9	1.588
1941/42	3.137	52.8	1.656
1942/43	1.923	52.6	1.011
1943/44	1.500	52.6	789
			5.044

Diese Summe von mehr als 5 Mia.RM ist in der Tat fuer die norwegischen Verhaeltnisse sehr gross. Viel reicher ausgestattete Volkswirtschaften wie z.B. die belgische zahlen kaum mehr, und Daenemark leistet nicht einmal die Haelfte. Diese grossen Leistungen koennen nur durch deutsche Zuschuesse ermoeglicht werden. Es ist daher nicht erstaunlich, dass der deutsch norwegische Aussenhandel fuer Deutschland aktiv, d.h. also ein Zuschussgeschaeft ist. Da Norwegen zudem auf Grund seiner Menschenarmut der deutschen Kriegswirtschaft kaum Arbeitskraefte zur Verfuegung stellen kann, gehoert es zu den wenigen Laendern, die uns im Clearing gewisse Betraege schulden.

H5017 - 0037

Arbeitsstab Ausland
Nr.02051/44g. Kdos.II Ang.

Wannsee, den 10.10.1944

GEHEIME KOMMANDOSACHE

3 Ausfertigungen
2. Ausfertigung.

2. Auszug aus der Arbeit der Forschungsstelle fuer Wehrwirtschaft:

Die finansiellen Leistungen der besetzten Gebiete bis 31. Maerz 1944 (FfW. 182/44g.Rs.)

II, Die einzelnen Gebiete.

.....

7. Norwegen.

Die norwegische Wirtschaft ist durch die Besatzungsanspruche besonders stark belastet. Aus diesem Grunde mussten die Besatzungskosten auf nur einen Teil der Wehrmachtausgaben beschraenkt werden. Der Rest wird vorlaeufig durch Kredite der Zentralbank an die Hauptverwaltung der Reichskreditkassen finanziert.

	Besatzungskosten Mio.Kr.	Kredit b.der Norges Bank Mio.Kr.	Insgesamt
1940/41	353	2.132	2.485
1941/42	1.292	1.835	3.127
1942/43	981	942	1.923
6 Monate 1943 bis Maerz 1944 ca.	750	ca. 750	ca. 1.500

In Reichsmark umgerechnet erhalten wir die folgenden Betraege:

	Mio.Kr.	RM Kaufkraftkurs 100 Kr. = ... RM	Mio.RM-Kaufkraft
1940/41	2.485	63.9	1.588
1941/42	3.137	52.8	1.656
1942/43	1.923	52.6	1.011
1943/44	1.500	52.6	789
			5.044

Diese Summe von mehr als 5 Mia.RM ist in der Tat fuer die norwegischen Verhaeltnisse sehr gross. Viel reicher ausgestattete Volkswirtschaften wie z.B. die belgische zahlen kaum mehr, und Daenemark leistet nicht einmal die Haelfte. Diese grossen Leistungen koennen nur durch deutsche Zuschuesse ermoeglicht werden. Es ist daher nicht erstaunlich, dass der deutsch norwegische Aussenhandel fuer Deutschland aktiv, d.h. also ein Zuschussgeschaeft ist. Da Norwegen zudem auf Grund seiner Menschenarmut der deutschen Kriegswirtschaft kaum Arbeitskraefte zur Verfuegung stellen kann, gehoert es zu den wenigen Laendern, die uns im Clearing gewisse Betraege schulden.

H5017 – 0038

118

Anlage zu W Stb N Nr.8820/41 g/AIb.

1. Ausfertigung.

A n l a g e n
zum Kriegstagebuch
des Wirtschaftstabes Norwegen

Anlage 2

Auszug aus:
"Besondere Anordnungen ueber das Verhalten bei der Besetzung Daenemarks und Norwegens".

Gruppe XXI O.Q. / Qu 2 Nr. 75/40 g Kdos, Chefsache vom 1.4.40.

Ruestungswirtschaftliche Richtlinien:

Die norwegische Industrie ist - soweit sie nicht der unmittelbaren Volksversorgung dient - in ihren wesentlichen Zweigen fuer die deutsche Ruestungsindustrie von ganz besonderer Bedeutung. Ihre Erzeugung muss deshalb auf dem schnellsten Wege - soweit dies nicht schon bisher der Fall ist - , der deutschen Ruestungsindustrie zugefuehrt werden, weil sie einmal grossenteils aus Vorprodukten besteht, fuer deren Nutzbarmachung eine gewisse Zeitdauer erforderlich ist, zum anderen Wirtschaftsgueter hervorbringt, die wie z.B. Aluminium geeignet sind, die Zeitspanne zu ueberbruecken bis eigene im Entstehen begriffene Werke zum Tragen kommen.
Insbesondere kommen hierfuer nachstehende Industriezweige in Betracht:

Bergbaubetriebe zur Foerderung von:

Kupfererz
Zinkerz
Nickelerz
Titaneisenerz
Wolframerz
Molybdaenerz
Silbererz
Schwefelkies

Huettenbetriebe zur Erzeugung von:

Tonerde
Aluminium
Kupfer
Zink
Nickel

Chemische Betriebe zur Erzeugung von

Sprengstoffen
synth.Stickstoff, Kalkstickstoff
Superphosphat
Kalziumkarbid
Natriumprodukten

H5017 – 0039

Werke der Ruestungsindustrie

Werften

Kraftwerke, insbesondere diejenigen Kraftwerke, von deren Stromlieferungen die Werke der oben genannten Industriezweige abhaengig sind.

Die Produktionsfaehigkeit dieser Industriezweige muss auch waehrend der Dauer der Besetzung in moeglichst grossem Umfange aufrechterhalten werden. Eine gewisse Hilfestellung aus dem Reich zur Ueberwindung der durch die Abschnuerung der englischen bezw. Uebersseezufuhren zu erwartenden Produktionshemmnisse wird gelegentlich erforderlich sein.

Von besonderer Wichtigkeit ist die Sicherstellung auf dem Gebiet der Rohstoffindustrien, die zu wesentlichen Teilen auf Uebersseezufuhren basieren.

Es kann im Augenblick noch offen bleiben, ob zur Ausnutzung der dortigen Tonerde- und Aluminiumhuettenkapazitaeten spaeter eine Zufuhr von Bauxit aus deutschen Vorraeten in Frage kommt.

Filed 21/1/46.
J.D. McGuraith
for Secretary

118

TRIBUNAL MILITAIRE INTERNATIONAL
DES GRANDS CRIMINELS DE GUERRE

D élégation Française au Ministère
Public - Section Economique

L.D.N. Eco. 1
Document 1

T R A D U C T I O N

- Document E.C.H. 34 -

"DIRECTIVES D'ECONOMIE D'ARMEMENT

L'industrie norvégienne (pour autant qu'elle ne sert pas à l'approvisoinnement direct de la population) a, dans ses branches essentielles une importance particulière pour l'industrie d'armement allemande. C'est pourquoi sa production doit être mise, par la voie la plus rapide, à la disposition de l'industrie d'armement allemande, si ce n'est déjà fait, car elle consiste d'une part en "produits intermédiaires" qui demandent un certain temps pour être transformés en produits finis utiles, et, d'autre part, en matières premières qui, tel l'aluminium par exemple, peuvent être employées en attendant que nos propres usines, en cours de construction, puissent produire.

Pour cette question, il faut surtout prendre en considération les branches industrielles suivantes:

Industrie d'exploitation des usines pour la production de

- minerais de cuivre
- " de zinc
- " de nickel
- " de fer a base de titane
- " de Wolfram
- " de Molybden
- " d'argent

Pyrite.

H5017 - 0040

H5017 - 0041

Usines métallurgiques pour la production de:

- alumine
- aluminium
- cuivre
- zinc
- nickel

Industries chimiques pour la production de:

- matières explosives
- azote synthétique
- azotate de calcium
- super phosphate
- carbure de calcium
- produits à base de soude

Usines de l'industrie de l'armement

Chantiers navales

Usines de force motrice: surtout les usines de force motrice fournissant du courant électrique et dont dépendent toutes les branches industrielles énumerées ci-dessus.

La capacité de production de ces branches industrielles doit être maintenue pendant la durée de l'occupation au plus haut niveau possible. Une certaine aide du Reich est à l'occasion nécéssaire pour surmonter les difficultés apportées à la production par l'arrêt des importations anglaises ou celles d'outre-mer:

Il est particulièrement important d'assurer cette aide en ce qui concerne l'industrie des matières premières dont la production est basée essentiellement sur les importations d'outre-mer.

On peut pour le moment ne pas tenir compte de la question de l'importation ultérieure de bauxite, provenant des stocks allemands, qui peut être utilisé par les usines métallurgique d'alumine et d'aluminium. "

H5017 – 0042

Annexe
au journal de guerre de l'economie militaire
en Norvège.

Annexe 2 - Extrait 2 -

"Directives spéciales sur l'attitude à prendre au cours de l'occupation du Danemark et de la Norvège.

Groupe 11. O.Q. 2 N 75/40 g. Kdos.
Chefsache du 1.4;40.

Page 3.

H5017 - 0043

File Copy
Received Jan 21st 1946
J.D. McIlwraith
for Secretary

H-5017

LIVRE DE DOCUMENTS
NORVEGE
SECTION ECONOMIQUE No.

Norvege